

Bande dessinée

George Kokoletsos, un privé dans les coulisses de l'immobilier genevois

Rafaele Bacchetta et
Christophe Baenziger
signent un premier album
dans la Genève des années
1980 où l'on construisait
déjà à tout-va. Inspiré
du roman noir et des
dessinateurs américains
des années 1950, le récit
palpite au tempo du blues

Lisbeth Koutchoumoff Arman

✉ @LKoutchoumoff

George Kokoletsos porte un costard bleu et les cheveux peignés en arrière. Il aime le blues de Muddy Waters et l'ouzo. Il lit *Zone zéro* d'Herbert Franke et *La Conjuraison des imbéciles* de John Kennedy Toole. Quand «la mélancolie remonte à la surface», il va se promener au bord du lac. C'est d'ailleurs dans le bleu du ciel et du Léman que s'ouvre le premier tome des enquêtes de George Kokoletsos, dit Koko, détective privé dans la Genève des années 1980. Avec Rafaele Bacchetta aux dessins et Christophe Baenziger au scénario, l'album déploie son tempo travaillé, entre planches méditatives et course-poursuite dans la Vieille-Ville. Au cœur de l'intrigue, les milieux de l'immobilier qui construisent à tout-va dans ces années-là, déjà. Les jeux de miroirs avec aujourd'hui sont limpides tout comme la critique sur une course aux gains qui se ferait sans égard pour la qualité de vie ou une quelconque esthétique.

L'élément déclencheur de l'enquête est la disparition depuis quinze jours d'une jeune femme, Aurélia, fille de l'entrepreneur en

bâtiments Giovanni Bertolli. Aurélia a perdu sa mère dans un accident de voiture une année plus tôt. Elle devait justement rejoindre sa famille à la cérémonie qui commémorait le drame. Elle n'est jamais venue. Kokoletsos est mis sur l'affaire par sa sœur Léa, avocate, amie de Bertolli. Léa a rompu avec ses origines populaires et regarde son frère avec condescendance. Les rapports de classe traversent l'album tout comme la question du racisme, ici envers les Italiens, a fortiori quand ils réussissent, comme Bertolli.

Une ville, un personnage

Tous deux Genevois, les auteurs ont pris plaisir, on le sent, à faire de leur ville un personnage à part entière. En admirateur des dessinateurs américains des années 1950-1960, Milton Caniff et Alex Raymond ainsi que du duo argentin José Muñoz et Carlos Sampayo, Rafaele Bacchetta a opté pour un travail entièrement à la main. La Genève des années 1980 apparaît comme traversée par un air des années 1950, dans des teintes pastel chaudes. Personnages et décors offrent une même épaisseur, un même soin du détail. La fluidité du découpage et du rythme qui le sous-tend rappelle les allées et venues de la voiture jaune de Kokoletsos qui sillonne sans relâche les différents mondes de Genève, des villas avec vue



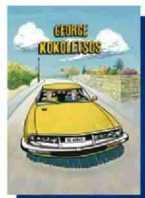
dégagée sur le lac, au QG de la communauté grecque à Plainpalais, le restaurant Aristote, longtemps tenu par les parents de Koko.

Disparition et interchangeabilité

Pour le scénario, Christophe Baenziger nous explique au téléphone s'être inspiré de l'un de ses auteurs fétiches, le maître du roman noir Ross Macdonald chez qui la disparition d'un personnage lance la plupart des intrigues. «Avec une touche de Colombo aussi puisque Kokoletsos sera amené à découvrir ce que dissimule la réussite sociale.»

Le personnage égaré et ultrasensible d'Aurélia, amatrice de peinture qui aime se perdre au Musée d'art et d'histoire, pose la question de la difficulté à prendre sa place dans un monde en perte de sens où les êtres

deviennent des «éléments interchangeables», thématique chère à Herbert Franke, l'auteur de chevet de Kokoletsos. La disparition et l'interchangeabilité des personnages se retrouvent aussi dès le début dans le dessin et le découpage d'un récit qui déploie décidément plusieurs niveaux de lecture. ■



Genre Bande dessinée
Auteurs Rafaele Bacchetta et Christophe Baenziger
Titre George Kokoletsos.
L'ermite ivre
Editions Slatkine
Pages 66

LE TEMPS



Éditions Slatkine
GENÈVE

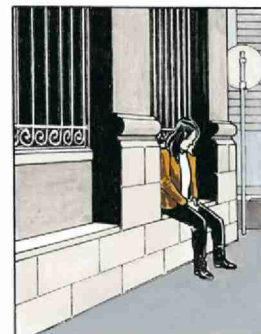
Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 35
Surface: 68'917 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 91757662
Coupage Page: 3/3



Jeune femme égarée et ultrasensible, Aurélia pose la question de la difficulté à prendre sa place dans un monde en perte de sens. (Editions Slatkine)